

# « Des anges pour les oubliés »

Alberto Toutin ssc  
Supérieur Général

## INFO SSCC Frères No 171 – 2 janvier 2023

Le 8 décembre 2022, dans le navire de sauvetage Geo Barents, Fatima est épuisée avec ses trois enfants. Elle est encore enceinte au neuvième mois.

À 11 h 31 ce jour-là, après 7 heures de travail d'accouchement, elle donne le jour à Alí, qui pèse 3 kilos. Le jour précédent, Fatima est ses trois enfants, ainsi que 90 autres personnes se trouvent dans un bateau de fortune à la dérive et au risque de sombrer.

L'équipe de sauvetage du Geo Barents les sauva. Avec Fatima, il y avait aussi une autre femme enceinte de neuf mois.



Assistance à Alí. Service de presse Médecins Sans Frontières

Toutes les personnes qui avaient été sauvées ainsi qu'Alí, le nouveau-né,

sont restées plusieurs jours sans qu'aucun pays ne leur offre un port sûr où débarquer et récupérer leurs forces.

Je m'imaginai ces deux femmes enceintes avec leurs enfants, la force qui les a poussées à quitter leur terre, leur toit, leur famille et à risquer leur vie en essayant d'atteindre une terre de paix pour elles et les leurs. De plus, nous savons que pour arriver à ces bateaux de fortune elles ont dû vendre tout ce qu'elles avaient, souffrir en chemin toutes sortes d'humiliation et d'abus, de la part de tous ceux qui font un négoce avec la misère des autres. Et comme si ce n'était pas assez, lorsqu'ils sont rescapés, personne ne veut les recevoir ! Autre affront d'inhumanité. « On n'en veut pas ! » voilà le message. Ce qu'ils ont souffert ne compte pas, pour leur dire finalement que ce ne sont pas des personnes dignes d'être reçues sur une terre qui leur offre paix et possibilités d'une vie plus tranquille. J'avoue que ce niveau d'inhumanité, dont nous pouvons être capables, me fait mal et honte. Mais cela me pousse aussi à ne pas perdre l'espérance dans l'être humain ; voir le courage de ces femmes qui risquent tout ce qu'elles sont et ce qu'elles ont pour les leurs, et voir aussi l'engagement de ces équipages de sauvetage pour essayer de sauver quelques vies de cet immense cimetière que sont les routes de la mer Méditerranée.

Le 9 décembre 2022, Le gynécologue congolais, 1<sup>er</sup> prix Nobel de la Paix 2018, Denis Mukwege, était reçu par le Pape François. Mukwege a passé une grande partie de son service médical dans la zone du Nord-Kivu, au nord-est de la République Démocratique du Congo, à la frontière du Rwanda. Cette région est en guerre depuis plus de 25 ans. Entre

autres, des troupes ruandaises attaquent les villages, assassinent la population civile de tous âges, violent les femmes. Le motif de cette guerre ne vient de disputes tribales, mais des raisons économiques. On trouve dans cette zone les plus grandes réserves de minéraux, dont le coltan servant la fabrication des portables et des ordinateurs, et du cobalt pour l'élaboration des batteries. Tandis que des populations effrayées désertent cette zone, d'autres en profitent pour extraire des minéraux. Une fois de plus, c'est le négoce lucratif de quelques-uns aux dépens de la misère d'une multitude de gens depuis des années. Cette guerre est l'une de tant de guerres oubliées, dont nous savons qu'elles existent, mais dont personne ne parle. À moins que ne surgisse une voix comme celle de Denis Mukwege, qui parle au nom des oubliés et des humiliés. Il se demande : Pourquoi il y a-t-il des guerres dont nous savons tant de choses, et d'autres qui sont à peine mentionnées ? Il y a plus de six millions de morts dans cette guerre du Nord-kivu; pourquoi certains morts seraient-ils plus dignes que d'autres non-mentionnés et oubliés ? C'est pour dénoncer cet « humanisme à géométrie variable » que Mukwege, ce médecin et pasteur protestant, s'engage pour une « Église qui soit au côté de l'homme et de la femme qui souffrent ».

Lorsque Jésus est né, rien ne le distinguait de n'importe quel autre enfant né ces jours-là. Il est d'autant plus invisible que ses parents sont, en déplacement dans un village qui n'est pas le leur, et qu'ils sont logés dans une étable. C'est l'ange du Seigneur, qui va les faire sortir de l'anonymat et l'annoncer à ceux qui ne fréquentent pas le temple, des bergers. Il leur annonce une grande et bonne nouvelle pour eux. Jésus, celui que l'on attend, qui se présente comme un nouveau-né emmailloté et qu'ils trouveront dans une étable.

Messagers de ceux dont personne ne parle, des oubliés, et qui leur annoncent de bonnes nouvelles. En ce début d'année 2023, nous pourrions essayer d'être un peu comme ces **anges** qui sauvent des vies, qui aident à faire naître l'espérance des pauvres, qui guérissent les blessures des femmes et des enfants violés, et qui parlent de ces vies et de ces guerres oubliées. Que notre vie et notre parole soit une Bonne Nouvelle pour eux et pour nos maisons, auberges d'humanité pour ceux qui sont sans domicile dans nos rues et nos cités, sans autre bagage sur le dos que leur souffrance.

Fraternellement à vous.

**Alberto Toutin ssc**  
*Supérieur Général*